

UN DOCUMENT THÉORIQUE, PRATIQUE ET
ENGAGÉ DÉFINISSANT UN ENSEMBLE DE
PRINCIPES POUR LA DÉFENSE ET LA MISE
EN ŒUVRE DE L'ÉVEIL ARTISTIQUE DANS
TOUTES LES RÉGIONS EUROPÉENNES

CO-ÉCRIT PAR
DES PROFESSIONNEL·LE·S
DU SECTEUR SOCIAL
DU SECTEUR DE LA PETITE ENFANCE
DU SECTEUR DE L'ÉDUCATION
DU SECTEUR CULTUREL
ACTA
STARCATCHERS
2TURVENHOOG
LASALA

PRINCIPES POUR LA DÉFENSE D'UN ÉVEIL ARTISTIQUE EUROPÉEN



© CLÉMENCE BÉLÉNUS

2019 a été une année forte pour la reconnaissance de l'éveil artistique et culturel : le rapport commandé par le Ministère de la Culture français, *Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle - Promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent (ECA-LEP)* de la psychanalyste française Sophie Marinopoulos a été un grand pas dans la politique interministérielle en faveur de l'éveil artistique et culturel des tout-petits.

C'est dans ce contexte que nous - quatre structures culturelles qui créons et diffusons des créations pour les tout-petits et leurs accompagnant·e·s ;

- Starcatchers - Écosse
- LaSala - Espagne
- ACTA - France
- 2turvenhoog - Pays-Bas

avons commencé à travailler ensemble pour diffuser les observations et enseignements tirés des pratiques artistiques contemporaines à l'attention des tout-petits auprès des professionnel·le·s des secteurs social, sanitaire, culturel, éducatif, et de la petite enfance (ci-après dénommé·e·s "professionnel·le·s"). Grâce au soutien d'Erasmus+, nous avons pu organiser huit mobilités d'apprentissage de 2 jours dans les quatre pays entre 2021 et 2023 dans le but de sensibiliser les professionnel·le·s à l'éveil artistique et d'intégrer la pratique artistique dans leur pédagogie.

Nous avons décidé, afin de partager les observations et les réflexions qui ont émergé au cours de ces trois années, de créer des Principes pour la défense d'un éveil artistique optimal pour les tout-petits.

L'accès à l'art et la culture dès le plus jeune âge est un droit inscrit dans la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), ou Convention relative aux droits de l'enfant, qui doit être reconnu d'urgence par nos institutions européennes. L'une des conditions du plein respect de ce droit est la création de liens dynamiques et forts entre les artistes, les professionnel·le·s de la petite enfance, de l'éducation, du social, et de la culture, les familles, et les institutions publiques et privées. Cependant, le lien entre éducation, éveil, santé, culture, travail social et pratiques artistiques n'est pas toujours évident pour les professionnel·le·s des divers secteurs et n'est pas souvent mis en évidence lors des étapes de formation destinées aux professions de la petite enfance et de l'éducation. Leur formation repose encore sur une pédagogie traditionnelle déconnectée de l'art, le considérant comme une autre discipline qu'il est possible d'observer de l'extérieur. Nous souhaitons inclure la pratique artistique au cœur du social, de la santé, de la culture, de l'éducation et de la petite enfance.

“ÉVEIL ARTISTIQUE” : DE QUOI PARLE-T-ON ?

C'est la capacité de s'émerveiller, d'être curieux, d'utiliser notre imagination et de faire l'expérience de l'art et de la culture dès le jour de notre naissance.

“L'éveil précède l'éducation. Pour que l'éducation artistique et culturelle prenne sens, il est nécessaire de l'inscrire dans un continuum qui s'origine dans l'éveil. Démocratiser l'éveil artistique et culturel demande de l'inscrire dans le quotidien des familles, d'aller là où sont les jeunes enfants et leurs parents, de viser un développement massif de l'éveil culturel et artistique.”

De: *Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle. Promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent (ECA-LEP)*

Le Ministère de la Culture français définit l'éveil artistique comme toute pratique artistique qui permet de construire *“le rapport au symbolique et à l'expérience sensible, l'éveil à la créativité, la découverte de la culture comme espace d'échanges avec autrui, de connaissance de soi et du monde, comme mode d'expression et vecteur de lien social,”* tous considérés comme *“des enjeux essentiels à l'avenir de notre société. C'est pourquoi l'éveil artistique et culturel, qui répond aux besoins fondamentaux des bébés (cognitifs, émotionnels, psychologiques et d'expression par le langage) contribue à les inscrire dans une culture qui elle-même conditionne le développement et le bien-être de l'enfant et, au-delà, celui de chaque personne adulte.”*

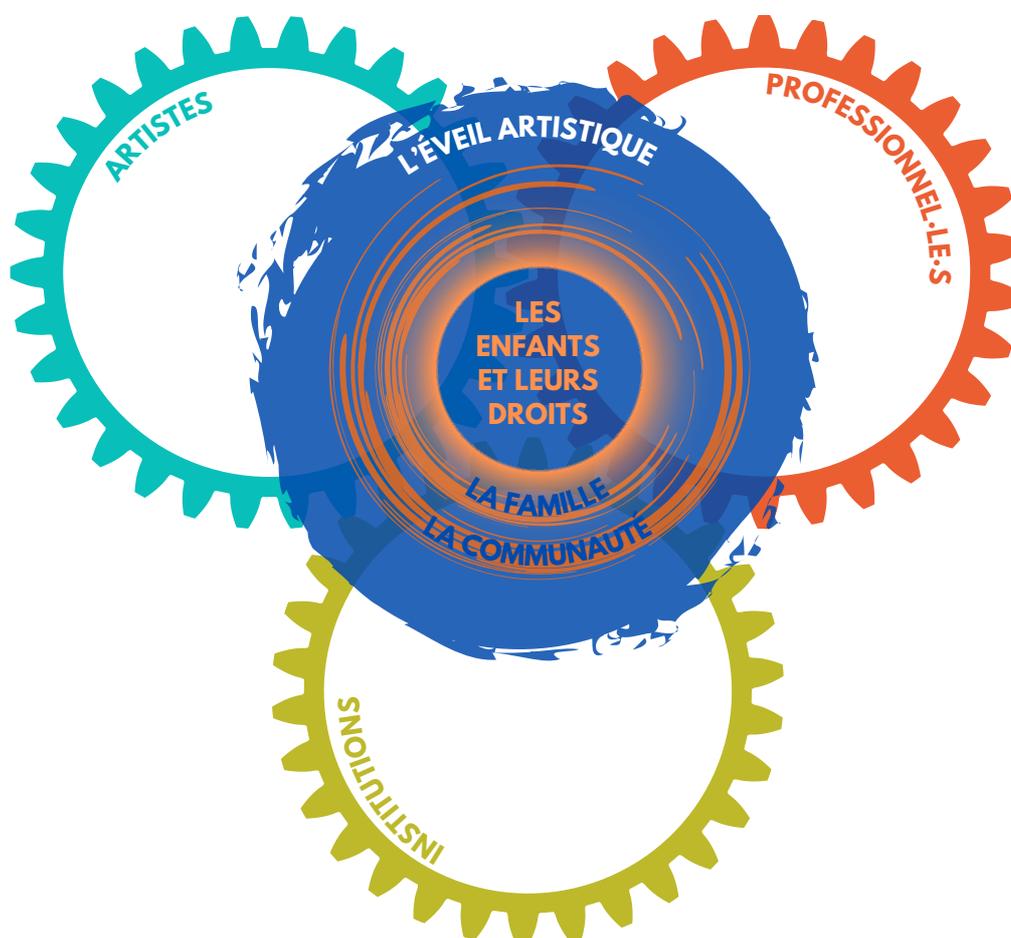
INTRODUCTION

Nous attendions plusieurs résultats de ce projet. Nous souhaitons mieux comprendre l'impact de l'art et de la pratique artistique sur le développement des très jeunes enfants, à travers des observations et des rencontres avec des artistes spécialisé·e·s dans la petite enfance. Celles-ci ont permis aux professionnel·le·s d'acquérir les outils nécessaires à la mise en place d'un spectacle, d'un atelier ou d'une autre pratique artistique dans leurs milieux professionnels respectifs. Participer à ces échanges avec d'autres professionnel·le·s européen·ne·s signifiait aussi partager et découvrir des pédagogies et méthodes de travail différentes. Naturellement, des visites de structures petite enfance, éducatives, sociales, et culturelles, ainsi que des présentations de leur travail ont été organisées en parallèle des ateliers artistiques. Les professionnel·le·s ont été encouragé·e·s à s'interroger, ou du moins à examiner les manières dont leur méthodologie et leur pédagogie sont mises en pratique avec les tout-petits, élargissant ainsi le champ de la réflexion.

Les mobilités d'apprentissage étaient initialement conçues pour permettre aux participant·e·s-apprenant·e·s de partager et d'apprendre de leurs homologues et de voir ce qu'elles et ils pouvaient ramener dans leurs pays respectifs. Cependant, à travers ces mobilités, nous nous sommes rendu·e·s compte de la nécessité d'étudier l'éveil artistique à travers un prisme collectif et européen.

Dès lors, nous avons décidé de présenter les observations et les réflexions de ce projet de trois ans à travers les Principes, une réponse collective de tou·te·s celles et ceux qui se sont impliqué·e·s dans ce projet. Ce document théorique, pratique et engagé définit un ensemble de principes pour la défense et la mise en œuvre de l'éveil artistique dans toutes les régions européennes en intégrant les réalités socio-économiques des différents territoires, et fournit des exemples concrets qui peuvent servir d'inspiration, être reproduits et adaptés.

Le schéma ci-dessous, conçu collectivement en juin 2023 en Écosse, illustre les dynamiques et échanges que nous souhaitons voir et auquel·le·s nous nous engageons au sein du réseau des acteur·rice·s de l'éveil artistique de l'enfant, applicables aux niveaux européen, national, et local.



LES PRINCIPES

Nous avons défini des principes, fondés sur notre expérience et nos observations dans le contexte spécifique de notre projet, qui sont fondamentaux dans la garantie de la santé culturelle comme besoin essentiel de tous les êtres humains. Nous demandons que soit reconnu comme urgent et nécessaire :

D'ACCEPTER ET DE RECONNAÎTRE LE GÉNIE ARTISTIQUE INNÉ DE L'ENFANT ET DU TOUT-PETIT À TRAVERS LA CONCEPTION D'UN ENVIRONNEMENT DANS LEQUEL IL/ELLE PEUT EXPÉRIMENTER ET CHOISIR LIBREMENT.

DE CRÉER DES ESPACES QUI PERMETTENT AUX ARTISTES, TOUT-PETITS, ENFANTS, PARENTS ET PROFESSIONNEL·LE·S D'ÉCHANGER ET D'EXPÉRIMENTER À TRAVERS UN PROCESSUS ARTISTIQUE DANS ET EN DEHORS DES STRUCTURES ÉDUCATIVES, SOCIALES ET CULTURELLES LIÉES À LA PETITE ENFANCE.

DE RECONNAÎTRE LA RICHESSE DES PATRIMOINES CULTURELS DES FAMILLES DE CHAQUE TERRITOIRE.

DE VALORISER DE MANIÈRE ÉGALE LA CONTRIBUTION DES TOUT-PETITS, DES ENFANTS, DES PARENTS, DES ARTISTES ET DES PROFESSIONNEL·LE·S IMPLIQUÉ·E·S DANS UN PROCESSUS ARTISTIQUE, AFIN DE GARANTIR UNE EXPÉRIENCE OPTIMALE.

D'OFFRIR DES POSSIBILITÉS DE PARTAGE DES CONNAISSANCES INTERSECTORIELLES ET DE PARTICIPER À LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE AFIN DE SENSIBILISER, D'INFORMER, D'APPORTER DE NOUVELLES PERSPECTIVES ET DE PERMETTRE UNE PÉRENNITÉ DANS LA DURÉE.

DE RECONNAÎTRE L'IMPORTANCE DE L'ART DANS LA PETITE ENFANCE ET L'EXPERTISE DES ARTISTES ET DES PROFESSIONNEL·LE·S DANS LA CONCEPTION ET LA MISE EN ŒUVRE D' ACTIONS D'ÉVEIL ARTISTIQUE.

D'INTERROGER NOS PRATIQUES ARTISTIQUES POUR/AVEC LES TOUT-PETITS ET LES ENFANTS EN VUE DE L'URGENCE CLIMATIQUE.

DE CONSOLIDER ET GARANTIR L'ÉVEIL ARTISTIQUE DANS LA PETITE ENFANCE PAR UN FINANCEMENT DURABLE ET SUR LE LONG TERME.

DE RECONNAÎTRE ET COMPRENDRE QUE L'ACCÈS ET LA PARTICIPATION AUX ARTS ET À LA CULTURE ONT UNE VALEUR INTRINSÈQUE ET UNE FONCTION ESSENTIELLE DANS LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT, ET CONSTITUENT UN DROIT POUR CHAQUE ENFANT DÈS SA NAISSANCE : IL NE S'AGIT PAS SEULEMENT D'UN OUTIL, À DES FINS ÉDUCATIVES OU SOCIALES.

Imaginons une Europe où les enfants sont au centre et ont la possibilité d'explorer leur créativité, où l'art fait partie intégrante de l'éducation et où le respect et l'appréciation de la diversité culturelle sont des valeurs fondamentales.

L'ÉGALITÉ ENFANTS / PARENTS / ARTISTES / PROFESSIONNEL·LE·S

De nombreuses discussions, la participation à des ateliers artistiques et à des spectacles très jeune public ont alimenté notre réflexion sur la relation que nous souhaitons développer entre les tout-petits, les enfants, les parents, les artistes et les professionnel·le·s. Lors d'un atelier en France en novembre 2022, les professionnel·le·s se sont accordé·e·s sur le fait que **l'égalité entre tou·te·s les adultes et les enfants était fondamentale pour un éveil artistique optimal**. Cette égalité peut être atteinte par :

- un partage intersectoriel des expertises,
- la création d'un espace où tou·te·s se sentent en sécurité, à l'aise et confiant·e·s pour donner et recevoir,
- tout en reconnaissant que les niveaux d'engagement des adultes et des enfants soient respectés de manière égale, en particulier celles et ceux qui choisissent d'être spectateur·rice·s plutôt que de jouer, mais qui devraient avoir la possibilité de passer d'un rôle à l'autre.

RENFORCER L'ÉQUITÉ ET L'ÉGALITÉ EN PARTAGEANT L'EXPERTISE ET LES RESPONSABILITÉS

La vision artistique et les attentes de la part des artistes ne sont pas toujours claires ou évidentes pour les personnes ayant un accès limité à la culture et aux expériences artistiques. Les adultes font des suppositions sur le comportement à adopter basées sur leurs propres expériences antérieures et celles-ci sont ensuite imposées à leurs enfants. C'est ce que l'on a pu constater lors de la première visite en France, qui s'est déroulée dans le cadre de la Biennale européenne d'ACTA **Premières Rencontres : Art, petite enfance et spectacle vivant.**

Les professionnel·le·s écossais·es et néerlandais·es ont fait part de leur malaise et de leur inquiétude lorsqu'elles et ils ont constaté que les enfants étaient rigoureusement surveillé·e·s, maintenus assis·es et silencieu·x·ses pendant toute la durée du spectacle. Cette approche est à l'opposé de celle de Starcatchers et de 2turvenhoog, où les réactions et les interactions des enfants avec la proposition artistique sont largement encouragées. Pour les professionnel·le·s français·es et espagnol·e·s, cette approche relevait d'une envie de respecter la proposition artistique.

Ainsi, à travers plusieurs mobilités, **la nécessité de partager les codes artistiques, les connaissances et l'expertise spécifique entre professionnel·le·s et artistes a été soulignée comme une condition pour que chacun·e puisse vivre une expérience artistique pour/avec les tout-petits et les enfants sur un pied d'égalité.** Voici ci-dessous un exemple de formation qui contribue à construire plus d'égalité entre tou·te·s les acteur·rice·s impliqué·e·s.

LA FORMATION POUR LES PROFESSIONNEL·LE·S PETITE ENFANCE AU FESTIVAL PREMIÈRES RENCONTRES D'ACTA

Afin de sensibiliser et d'approfondir la compréhension des professionnel·le·s d'une proposition artistique à destination du très jeune public, ACTA propose trois temps de formation pendant la Biennale européenne PREMIÈRES RENCONTRES. Ces formations permettent une meilleure connaissance mutuelle des objectifs et contraintes de chacun·e, un questionnement sur les arts vivants contemporains dédiés aux tout-petits et des échanges sur la réception sensible d'un même spectacle.

Elles ont aussi la volonté d'apprendre aux personnes en formation à mieux connaître les imaginaires culturels très divers des familles de leurs villes, et à mieux saisir les enjeux de l'accueil et accompagnement des très jeunes spectateur·rice·s au théâtre (l'avant, pendant et l'après spectacle). L'objectif est à long terme de stimuler la créativité et l'imaginaire de chacun·e pour favoriser la mise en place de projets de long terme dans les structures petite enfance.

Les formations autour du festival PREMIÈRES RENCONTRES se déroulent en trois étapes. En 2022, les formations étaient les suivantes :

- En amont du festival : une journée de formation (le 15 février 2022) avec Catherine-Juliet Delpy (psychopédagogue) et Eleonora Ribis (Cie Melampo) sur l'accompagnement des enfants avant, pendant et après le spectacle
- Pendant le festival : présence à au moins une journée du Forum Européen et lors des spectacles accueillis dans ce cadre (les 16 et 17 mars 2022)
- En aval du festival : une journée de formation finale concluant le cycle (le 5 avril 2022) avec Laurent Dupont. Une journée supplémentaire a été organisée le 24 mai 2022, en raison de l'indisponibilité imprévue de Pascal Bely le 5 avril, avec lui-même autour de la méthodologie de projet pour créer des propositions dans une structure d'accueil petite enfance.

RENFORCER L'ÉQUITÉ ET L'ÉGALITÉ EN PARTAGEANT L'EXPERTISE ET LES RESPONSABILITÉS

Un processus de co-création entre professionnel·le·s et artistes est important pour permettre à tou·te·s les acteur·rice·s impliqué·e·s de comprendre les objectifs et la mise en œuvre d'une proposition artistique. Pour ce faire, **les professionnel·le·s doivent également être inclus·es dans les phases de création et de réflexion d'un projet, non seulement pour être en mesure de comprendre pleinement la proposition artistique avec ses objectifs, ses nuances et son impact, mais aussi afin de pouvoir partager leurs connaissances et leur expertise sur l'enfant.** Lorsque ce travail de partenariat est réussi, il est possible de créer un cadre favorisant l'engagement avec et la participation des enfants dans la proposition artistique.

Au cours du projet, les participant·e·s-apprenant·e·s ont pu découvrir l'approche de Starcatchers, un document qui décrit la manière dont la compagnie aborde son travail de partenariat, et ont également proposé un nouveau modèle de travail pour la mise en œuvre de projets artistiques dans les structures petite enfance. Ces deux exemples illustrent la volonté d'inclure les professionnel·le·s et les parents à tous les stades du projet et de travailler ensemble sur un pied d'égalité.

UNE NOUVELLE POSSIBILITÉ D'EXPÉRIMENTATION ARTISTIQUE

En janvier 2023 en Espagne, des professionnel·le·s des quatre pays ont défini ce qui pourrait être un modèle d'application de la rencontre artistique, qui permet un partage des expertises tout en respectant et en valorisant le rôle et les responsabilités de chaque secteur, et qui permet une appropriation partagée du projet.

1. Les professionnel·le·s et les artistes observent conjointement les comportements des enfants sur des périodes données, au sein de la structure petite enfance. Cela permet d'identifier et de comprendre les besoins auxquels répondre, les points sensoriels à développer, les curiosités à encourager. Les parents sont inclus·es dans la démarche avec des échanges pour avoir leurs retours selon les observations faites dans un cadre plus intime et familial.
2. Une fois les observations menées, les deux groupes (artistes et professionnel·le·s) échangent sur et définissent les thématiques à aborder lors d'une proposition artistique pensée ensemble.
3. Les artistes entrent ensuite dans une phase de test une fois la proposition définie, commentée également par les professionnel·le·s.
4. Une fois la proposition validée et expérimentée, un bilan présentant l'action et les réactions entre artistes, professionnel·le·s et parents présent·e·s pourrait permettre de co-construire une autre étape de la proposition, ou une toute nouvelle, dans la continuité des observations faites.

RENFORCER L'ÉQUITÉ ET L'ÉGALITÉ EN PARTAGEANT L'EXPERTISE ET LES RESPONSABILITÉS

L'APPROCHE DE STARCATCHERS

Starcatchers a partagé son approche du travail avec les partenaires extérieurs en juin 2023, soulignant l'importance d'impliquer les professionnel·le·s et les artistes dès le départ. Cette approche a été développée à partir des enseignements tirés de la collaboration avec divers partenaires externes, artistes et professionnel·le·s, et de la gestion des attentes de chacun·e, tout en veillant à ce que l'éveil artistique ne soit pas perdu ou négligé et en gardant les droits et la voix de l'enfant au cœur du projet.

1. Les besoins sont pris en compte

- a. Les droits universels de l'enfant, y a-t-il une attention particulière portée aux personnes marginalisées ? Les besoins sont-ils pris en compte par les enfants ? Pour les enfants ?

2. Identification des partenaires

- a. Structures culturelles, Familles, Secteur éducatif/bénévoles/gouvernement, Financeurs/Institutionnels, Artistes. Qui est en lien avec l'enfant ? Qui a besoin de temps pour construire des liens ?

3. La vision / l'éthique partagée est établie

- a. Adoption d'une approche basée sur les points forts de chaque partenaire : les artistes PEUVENT et DOIVENT être initiateur·rice·s de l'inspiration et des idées. Les adultes les plus proches des enfants ont la responsabilité de les accompagner vers l'expression de leurs opinions et sentiments, et d'assurer leur prise en compte lors de la prise de décision.
- b. Reconnaissance des expériences artistiques comme des expériences partagées pour les jeunes enfants et leurs accompagnant·e·s.
- c. Façonnage du projet au fur et à mesure de son développement par les voix des enfants, leurs besoins et leurs intérêts.

4. L'adhésion des partenaires

- a. Qui n'a pas été inclus·e dans les conversations initiales ? Si les enfants / parents / professionnel·le·s n'ont pas été inclus·es, il est maintenant temps de le faire.
- b. Pour les enfants : importance d'une proposition d'expériences d'exploration très tôt - les observations sont essentielles; besoin d'être libre de participer (ou pas) de la façon qui convient le mieux à l'enfant; besoin de plusieurs opportunités de participation.
- c. Pour les adultes : formations/discussions pour les adultes impliqué·e·s dans le projet dès le début et régulièrement tout au long du projet - tout le monde doit comprendre comment le projet s'articule avec les valeurs et les résultats communs, présence de l'évaluation à toutes les étapes du projet.

5. L'expérimentation artistique

- a. Les artistes ont besoin de temps en dehors des ateliers avec les enfants.
- b. Possibilités de réengagement avec les jeunes enfants et les adultes pour explorer/tester de nouvelles idées.
- c. Dans la mesure du possible, indiquer explicitement et clairement comment les jeunes enfants ont façonné le travail et les reconnaître en tant que partenaires créatifs.
- d. Collaboration : quel·le·s expert·e·s intégrer au projet ?

6. La continuité

- a. Quels éléments du projet resteront dans la vie de l'enfant ?
- b. Proposer d'autres formations pour les professionnel·le·s pour leur permettre de partager leurs apprentissages artistiques et effectuer un bilan du projet.
- c. Il n'est pas nécessaire d'avoir produit quelque chose de concret. En revanche, si c'est le cas, les jeunes enfants doivent être inclus·es dans sa création - en tant que premier public / regard extérieur.

DÉVELOPPER LA CONFIANCE DANS LA PARTICIPATION À OU RÉCEPTION D'UNE PROPOSITION ARTISTIQUE : LA RESPONSABILITÉ DE L'ARTISTE

Nous devons être attentif·ve·s au contact avec l'art et la culture qu'ont pu avoir les individus par le passé, car cela aura un impact sur leur participation future : les personnes ayant eu peu ou pas accès aux activités artistiques et culturelles ne se sentent pas souvent légitimes et/ou ne sont pas encouragées à participer au processus de création. Les adultes vulnérables portent un bagage émotionnel qui peut parfois être lourd ; par exemple, les personnes en exil ont parfois des traumatismes liés à la migration. L'espace créé pour une rencontre artistique peut souvent devenir un lieu d'expression des émotions, et les adultes ne se sentent pas toujours en mesure de gérer les émotions qui peuvent émerger lorsqu'elles et ils y participent. Il est nécessaire de faire preuve de compassion à l'égard de celles et ceux qui ne veulent pas participer, car cela peut être l'une des raisons de leur refus.

Il est donc essentiel de **réfléchir à la responsabilité des artistes dans la création d'un espace où les professionnel·le·s et les parents se sentent à l'aise et soutenu·e·s pour participer à la proposition artistique**. Nous présentons ci-dessous l'exemple d'un tel espace, où les artistes ont fait un effort conscient pour impliquer les parents et les professionnel·le·s avec compassion.

L'ATELIER "L'ART DES 5 SENS" DE PROJETE NIUS

En janvier 2023 en Espagne, les participant.e.s ont assisté à l'atelier "L'art des 5 sens", mené par Projecte Nius et laSala avec les enfants, professionnelles et parents d'une structure petite enfance partenaire, à la bibliothèque municipale. Cet atelier d'exploration à travers la musique, le mouvement et les objets invite les enfants à faire l'expérience de l'art à travers leurs cinq sens, tout comme le spectacle dans le cadre duquel il a été créé, *Nius* ("*Nids*"). Durant l'atelier, les artistes ont proposé divers objets aux enfants et aux adultes : des tapis, des coussins en mousse recouverts de tulle, de broderies et de peluche, des balles entourées de laine tricotée avec des grelots à l'intérieur, des voiles de tulle, un tambour d'océan, tout cela étant destiné à stimuler la vue, le toucher et l'ouïe.

Plusieurs facteurs ont contribué à la création d'un espace où les parents et les professionnel·le·s se sont senti·e·s à l'aise pour participer :

laSala avait demandé aux participant·e·s apprenant·e·s de s'installer aux bords de l'espace, laissant la place centrale aux familles et professionnelles, et d'éviter les discussions afin de créer un environnement calme et accueillant. Tout était pensé pour que la dynamique de l'atelier soit impulsée à l'initiative de l'enfant. Les professionnelles avaient de leur côté informé les familles de notre présence en amont, et lors de leur arrivée parents et enfants étaient à l'aise avec notre présence dans la salle.

Il s'agissait de la toute première expérience de cette nature pour les enfants et parents présent·e·s.

L'objectif de laSala était de les intégrer pleinement, et non pas d'en faire des simples participant·e·s, mais de véritables acteur·rice·s de l'atelier. Une fois les familles installées, les artistes ont défini les modalités de l'atelier avec les parents. Les parents et adultes accompagnant·e·s étaient invité·e·s à rester assis·es afin de laisser les enfants bouger, chanter, danser et utiliser tout l'espace selon leur souhait. Un moment fort de l'atelier est intervenu lorsque les artistes ont proposé aux parents et adultes accompagnant·e·s de tenir un grand voile de tulle ensemble afin de créer un espace en dessous. Plusieurs enfants se sont rejoints en dessous, et certains parents qui paraissaient quelque peu en retrait au début de l'atelier se sont véritablement engagé·e·s à ce moment. Il y avait une grande aisance et une grande liberté chez les enfants comme chez les adultes, qui se sont détendu·e·s et ont joué plus librement.

L'atelier s'est conclu par un moment de convivialité, qui a permis de renforcer les liens entre tou·te·s les participant·e·s, cette fois par le biais de la nourriture. laSala a indiqué qu'au début, l'équipe artistique souhaitait assumer l'entière responsabilité de la mise en œuvre de ce moment de convivialité, conservant l'entièreté du pouvoir décisionnel. En revanche, l'équipe artistique s'est vite rendue compte qu'elle ne pourrait pas y parvenir seule et, mue par le désir d'un projet où tous les acteur·rice·s sont à égalité, elle a plutôt donné aux personnes impliquées les moyens d'assumer une responsabilité dans la mise en œuvre de cet événement, créant de ce fait du lien social pendant ce moment de l'atelier.

L'ADULTE EN TANT QUE SPECTATEUR·RICE

Les spectateur·rice·s peuvent parfois être considéré·e·s comme passif·ve·s, ne s'engageant pas dans la proposition artistique, ce qui peut avoir des effets involontaires sur leur expérience, mais il est important de souligner qu'un·e spectateur·rice peut ne pas sembler actif·ve, quand en vérité il ou elle l'est - ce sont en réalité des idées préconçues qui déterminent ce qu'est "un·e spectateur·rice actif·ve".

Les liens qui se créent au cours d'une rencontre artistique sont d'une grande importance, et si l'adulte reste en retrait ou n'est pas inclus·e dans la proposition artistique, une distance se forme entre l'artiste, la proposition et l'adulte. Les enfants sont conscient·e·s de cette distance et peuvent ne pas se sentir en sécurité et donc ne pas s'immerger pleinement et en toute confiance dans l'expérience artistique sensorielle.

Starcatchers utilise le terme **adulte important·e** (en anglais, *significant adult*), qui désigne l'adulte qui, à ce moment-là, entretient le lien le plus important avec le tout-petit. Il ou elle est le principal point de référence de l'enfant, et il est impossible pour les artistes de gagner la confiance de l'enfant sans d'abord gagner celle de l'adulte important·e. **Nous pensons que notre travail ne peut pas avoir d'impact sur l'enfant s'il ne touche pas d'abord l'adulte important·e.** Dès que ce dernier peut abandonner ses réflexes de protection et de surveillance pour se concentrer sur le travail artistique, l'enfant peut commencer à se sentir valorisé·e et en sécurité.

Starcatchers, en collaboration d'abord avec des chercheur·se·s de l'université d'Exeter et de l'université d'Édimbourg, puis avec l'université de Strathclyde, a dressé une liste de signaux d'engagement permettant de reconnaître les niveaux de participation d'un·e enfant à une proposition artistique. Cette recherche a renforcé l'importance de séparer les attentes que l'on peut avoir d'un public adulte de celles d'un très jeune public. Il ne faut pas les confondre, car l'engagement approprié est et doit être différent. Ces signaux d'engagement peuvent être utilisés pour évaluer les expériences d'arts expressifs. Certains bébés et jeunes enfants, par exemple, ne participent pas au sens traditionnel du terme, c'est-à-dire qu'ils ou elles ne participent pas physiquement à l'activité, mais ils et elles sont tout de même impliqué·e·s, implication reconnaissable par des signaux tels que l'absorption, l'attention ou même l'expérimentation. Ces signaux d'engagement nous aident à comprendre comment ces enfants peuvent être inspiré·e·s par et bénéficier d'une expérience créative.

IGO ET UP! DE LA COMPAGNIE LAGUNARTE



© CIE LAGUNARTE

Ces deux créations de la compagnie LagunArte illustrent parfaitement ce que signifie considérer les adultes et les enfants comme des spectateur·rice·s à part entière. *IGO* est un concert/seul en scène pour le tout public ; *UP !* est un spectacle musical destiné à la petite enfance. Kristof Hiriart, directeur artistique de la compagnie LagunArte, passe sans rupture d'une adresse à l'autre sans perdre le public, en incluant tout naturellement l'enfant au centre de la proposition. La combinaison fonctionne parfaitement, avec une première partie musicale et parlée formant le premier temps du spectacle tout public, puis l'ouverture sur *UP !* avant de revenir au temps soliste parlé et musical. Cette mobilité de registres et d'adresses qui pourraient être considérés comme opposés sont ici complémentaires. La transition n'est possible que par la considération de chaque personne du public comme formant un grand groupe de spectateur·rice·s.

Sans forcer la participation, sans changer le ton employé, ni l'adresse pour toucher les différents profils, Kristof Hiriart propose son art, qui efface la limite habituelle avec le personnage, mais qui permet de créer un grand rapport de confiance entre lui et le public. L'abandon de l'adulte est total et les rapports hiérarchiques entre enfants et accompagnant·e·s s'effacent rapidement pour permettre au public de s'émerveiller collectivement. L'aspect universel du langage choisi permet ainsi de provoquer des émotions variées, du rire à la nostalgie, à des temps différents selon les spectateur·rice·s, sans jamais que cela soit imposé par l'artiste. Le public est libre de se saisir à tout moment des propositions artistiques, de se laisser bercer, d'analyser, de s'émouvoir, de s'interroger, sans que le rythme ne soit dicté.

L'ADULTE SPECTATEUR·RICE DE SON ENFANT SPECTATEUR·RICE

Les adultes important·e·s peuvent également être touché·e·s par une proposition artistique en étant les spectateur·rice·s de leur enfant. Pour ACTA et 2turvenhoog, c'est une manière de créer un lien fort entre l'adulte et l'enfant : **si la proposition artistique crée un espace où l'enfant se sent en confiance pour s'exprimer et réagir librement, les adultes qui en sont témoins peuvent à leur tour se libérer de leurs craintes** (concernant la sécurité de l'enfant, la peur de l'inconnu et de ne pas être légitime, du ridicule, etc.), et de découvrir de nouvelles facettes de leur enfant.

BE KIND, D'EMILIE WEISSE CIRCUSTHEATER



Be Kind est une expérience théâtrale intime pour les bébés de 6 à 18 mois. Dans ce spectacle sensoriel de sons, de couleurs et de mouvements, deux artistes vous emmènent dans un voyage sensoriel.

Les bébés, assis·es à proximité du spectacle, sont initié·e·s à l'acrobatie et à la jonglerie. Pendant le spectacle, un dialogue chaleureux s'instaure entre les artistes et leur jeune public, qui est invité à se joindre à eux s'il le souhaite, créant ainsi un spectacle interactif spontané.

Après le spectacle, les artistes invitent les bébés à explorer la scène ensemble. Ils et elles sont autorisé·e·s à ramper à l'intérieur, à l'extérieur, le long et à travers le décor pour explorer de près les matériaux spéciaux.

Emilie Weisse a collaboré avec Sabine Hunnius, chercheuse au Baby & Child Research Centre (Centre de Recherche sur le Bébé et l'Enfant) de l'université Radboud de Nimègue (Pays-Bas), pour la création du spectacle *Be Kind*, afin de mieux comprendre le développement du bébé et de l'enfant et de l'intégrer dans la création artistique. La recherche sur le développement des bébés et de la parentalité par le biais d'expériences artistiques avec des enfants et leurs parents a été menée avec Sabine Hunnius qui a offert une perspective extérieure tout au long du processus de création. Pour les artistes impliqué·e·s, il s'agit d'une expérience mutuellement enrichissante, basée sur le principe que les parents sont les expert·e·s de leurs enfants.

Ce processus artistique est intéressant car il se concentre sur l'immersion des enfants et sur les réflexions autour de l'ouverture progressive de la scène sans que le chaos ne s'ensuive. La négociation entre l'artiste et l'enfant ainsi qu'avec l'adulte important·e a été prise en compte. Ce double intérêt permet à l'adulte de profiter pleinement de l'expérience et nourrit en même temps le travail artistique sur la parentalité.

L'ENVIRONNEMENT

Les différentes visites, ateliers et observations faites par les professionnel-le-s ont permis d'établir quatre principes qui nous semblent essentiels pour créer un environnement propice à de véritables expériences permettant d'éveiller la curiosité artistique des tout-petits.

1. Un rythme plus lent adapté à celui de l'enfant

2. Une circulation intérieur/extérieur pour développer la curiosité et l'exploration du monde environnant

3. Propositions artistiques en lien avec l'extérieur et la nature

4. L'accueil des familles : repenser les espaces utilisés pour l'expérience artistique

Certains des lieux que nous avons visités ont fourni des exemples très pertinents de conditions environnementales de base propices au développement artistique. Nous avons donc défini collectivement une liste de fondamentaux avec quelques exemples qui pourraient les illustrer ou être adaptés à nos réalités nationales européennes.

UN RYTHME PLUS LENT ADAPTÉ À CELUI DE L'ENFANT

Nous pensons qu'il est nécessaire de modifier la relation au temps et au rythme des espaces utilisés par les enfants. Les rythmes quotidiens actuels sont basés sur des systèmes adultes qui limitent les enfants à initier leurs propres expériences artistiques et à développer leur propre capacité d'action. Une organisation trop rigoureuse calée sur le rythme de l'enfant peut être un frein à la mise en place d'activités. La question des horaires (des repas, siestes, activités extérieures, jeux) imposés à l'enfant est ainsi à interroger. En effet, en calant un calendrier très rigoureux sur un plage horaire délimitée, l'organisation des structures laisse peu de place aux activités qui ne sont pas liées aux besoins primaires ou à la pédagogie. Dès lors, la possibilité d'inclure l'éveil artistique est limitée.

Les professionnel-le-s qui ont su être plus souples et adapter les horaires et le rythme de la journée ont constaté la création d'un lien plus fort avec l'enfant. Cela leur a également donné une plus grande liberté d'improvisation et d'expérimentation en ce qui concerne les activités proposées aux enfants, sans le stress des impératifs temporels et des échéances.

MOINS D'HORLOGES, MOINS DE STRESS - LE MODÈLE DE DAMMARTIN-EN-GOËLE

Depuis juin 2022, la structure a fait le choix de fonctionner sans horloge ou autre signallement des horaires. Après une semaine expérimentale, les professionnelles ont noté un retour à l'essentiel de leur travail, sans le stress des impératifs liés aux créneaux horaires de chaque moment de la journée. L'observation réelle des besoins des enfants qu'implique cette mesure permet de respecter le rythme de chacun-e. Les conclusions sont très positives et manifestent un décalage général des heures de repas et de siestes des enfants qui signalent enfin leur faim ou leur sommeil sans l'impératif des professionnelles. Cela a notamment permis aux enfants qui ne mangeaient que très peu à l'heure imposée des déjeuners de redécouvrir les besoins de leur corps et faire savoir lorsqu'ils ressentaient l'envie de manger. Pour les professionnelles, cela permet de ne plus courir après le temps, les enfants étant autonomes et initiateur-riche-s. Ainsi, les repas ne sont pas dans une salle dédiée, ni à une heure précise. Dans tous les espaces et dans un créneau plutôt large, les enfants manifestant leur faim se regroupent à environ 5 autour d'une table de leur choix selon l'espace où ils se trouvent et les plateaux leur sont apportés.

Pour compléter la réflexion initiée par la visite présentée précédemment, les professionnel-le-s européen-ne-s de la petite enfance ont collectivement manifesté leur intérêt pour une modification des chartes et textes régissant l'activité des structures petites enfance quant au rapport au temps, pour le calquer sur le rythme de l'enfant.

UNE CIRCULATION INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR POUR DÉVELOPPER LA CURIOSITÉ ET L'EXPLORATION DU MONDE ENVIRONNANT

Suite à nos différentes visites, notamment à Starcatchers (en Écosse), nous avons pu constater l'importance de la stimulation par l'environnement. En effet, **les espaces intérieurs et extérieurs des structures petite enfance et éducatives ont un rôle important dans le développement sensoriel des enfants**. La stimulation par la pratique artistique est grandement favorisée lorsque les espaces sont aménagés en conséquence. La circulation entre les pièces, le mobilier et les objets utilisés, l'accès à l'extérieur sont autant de facteurs déterminants pour la stimulation des enfants. Les structures que nous avons visitées en Écosse en sont des exemples concrets qui ont prouvé leur impact positif sur le développement des tout-petits. L'Écosse adopte une approche centrée sur l'enfant dans les premières années de la vie et les orientations du gouvernement en tiennent compte.

“Les enfants apprennent mieux dans un environnement qui les incite à la curiosité et à la créativité.”

- *Realising the Ambition, Guide pour la petite enfance (Écosse)*

CRÈCHE CANAL VIEW (ÉDIMBOURG, ÉCOSSE)

La structure est composée de deux grandes salles contenant de nombreux modules d'activités différents et d'un coin “snack”, d'un jardin contenant un potager et un abri pour la pluie, et d'un petit bois grillagé. Avant cela, dans la partie située à l'entrée de la crèche, un espace est réservé aux parents où sont affichées et exposées les productions des enfants, où elles et ils peuvent passer un instant et se sentir connecté·e·s à ce que leur enfant vit à la crèche. De manière générale, les activités proposées aux enfants ne sont pas organisées entre l'intérieur et l'extérieur selon un planning défini. En effet, les lieux restent ouverts en permanence, permettant une libre circulation des enfants vers le jardin et potager en présence de professionnelles dans chacun des espaces.



© ACTA

UNE CIRCULATION INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR POUR DÉVELOPPER LA CURIOSITÉ ET L'EXPLORATION DU MONDE ENVIRONNANT

PARTNER PROVIDER SMILECHILDCARE UNDER 3s (ÉDIMBOURG - ÉCOSSE)

La présentation de la crèche a été pour de nombreux·ses professionnel·le·s une véritable découverte et une grande rupture avec leur modèle national. Les espaces, la circulation, la pédagogie : autant de points ont souligné les différences entre les modèles nationaux des participant·e·s-apprenant·e·s.

Le jardin est un libre parcours pour les enfants, accessible sans contrainte à n'importe quelle heure de la journée et à n'importe quel moment de l'année. La directrice de la structure souligne : "En Écosse, il n'y a pas de mauvais temps, il n'y a que des mauvais vêtements." Des vêtements et couvertures sont mis à disposition des enfants qui souhaiteraient sortir par temps froid, et une salle dans la structure est dédiée à réchauffer les enfants lorsqu'elles et ils rentrent (bouteilles d'eau chaude, chauffage, etc.). Tout est adapté pour une utilisation permanente du jardin : les enfants peuvent choisir d'y jouer (un espace créatif abrité est installé), mais aussi d'y dormir et manger. On y trouve des livres partout. La volonté des professionnelles est que l'enfant ne se sente pas contraint·e dans le temps et l'espace pour vivre un instant de lecture. Il/elle peut se saisir de livres dans l'ensemble de la structure, même en extérieur, pour pouvoir jouer, créer, s'attarder sur le livre ou seulement sur sa couverture dès que sa curiosité l'invite à le faire.

Des espaces et obstacles sont installés pour stimuler le développement physique et créatif des enfants : un chemin en pierres pour l'équilibre des enfants explorant la marche, un toboggan fait d'échelles et de palettes dont la difficulté est adaptée avec la croissance des petits. À la question d'une professionnelle française s'interrogeant sur la possibilité d'un·e enfant jetant une des pierres du chemin sur un·e autre enfant, la directrice explique que cela arrive rarement, et que lorsque cela arrive, elles ne disent pas "Arrête" ou "Ne fais pas ça" mais montrent comment appliquer un toucher "doux/gentil" à ses camarades. Les enfants ne sont pas obligé·e·s de ranger les objets à leur place après leur utilisation. Les adultes rangent les différents éléments à la fin de la journée, et les enfants sont incité·e·s à aider, mais ne sont pas forcé·e·s.

"Pour soutenir le développement cognitif, l'environnement d'apprentissage doit être riche en opportunités permettant aux enfants de s'engager dans des concepts et de favoriser les compétences d'apprentissage, telles que le raisonnement,

la créativité et la résolution de problèmes. Le choix des expériences proposées doit refléter un environnement de possibilités ouvertes dans lequel les enfants peuvent se sentir intrinsèquement motivés pour explorer et enquêter par le jeu - y compris en prenant des risques calculés et en apprenant de leurs erreurs."

- Realising the Ambition, Guide pour la petite enfance (Écosse)

L'espace est aménagé pour que tou·te·s les enfants puissent monter sur tout ce qu'ils et elles veulent et ramper : roue de tracteur, lit de bébés renversé, fauteuils, afin de travailler leur motricité. Un espace de stimulation permanent des goûts et des odeurs est aménagé proposant la création de pâte (à gâteau, à malaxer), de jeux autour d'herbes (plant de basilic, menthe), senteurs d'épices.

Pour les repas, tout le monde est installé au même niveau grâce à des assises adaptées : six tout-petits sur chaises hautes (3 mois–2 ans), quatre grands sur des bancs (2 à 3 ans) et les adultes sur des chaises basses. L'objectif est de créer du lien entre les enfants et de favoriser des relations égalitaires. Une salle intermédiaire est dédiée aux repas des six plus grands. Elle est ainsi utilisée pour qu'ils et elles puissent préparer l'installation des tables, des chaises, de la table par eux-mêmes.

La salle de sable est utilisée pour la manipulation du sable, réparti dans plusieurs contenants (bac, vase, pot, assiette, dans une table en verre). Cette salle a été conçue ainsi car les professionnelles considèrent qu'il faut pouvoir proposer plusieurs espaces aux enfants de moins de 3 ans pour les stimuler plus grandement. Dans un coin de la salle, un espace est dédié au biberon. Il est construit sur le modèle de ce qu'un·e enfant peut trouver chez lui/elle pour le/la replonger dans une atmosphère rassurante et réconfortante (un fauteuil, une cheminée, des cadres et des bougeoirs). Entre le déjeuner et 14h, la salle est balayée et des matelas sont installés pour aménager un coin de sieste. Cet espace et la libre circulation autorisée en son sein, à l'image de l'ensemble de la structure, est destiné à faciliter le passage d'un lieu à l'autre dans la vie de l'enfant : de la maison à la structure, de la structure au jardin d'enfant, du jardin d'enfant à l'école. Par des repères et une liberté d'explorer, l'enfant appréhende plus facilement l'enchaînement de ses lieux de développement.

PROPOSITIONS ARTISTIQUES EN LIEN AVEC L'EXTÉRIEUR ET LA NATURE

Avec l'accès à l'extérieur, l'expérience artistique peut être poussée encore plus loin, stimulant les sens d'une manière différente en permettant la rencontre avec l'environnement naturel dès le plus jeune âge. Le fait d'être à l'extérieur procure un sentiment de calme et d'émerveillement, tant pour l'enfant que pour l'adulte.

CRÈCHE CANAL VIEW (ÉDIMBOURG, ÉCOSSE) ET STARCATCHERS

Lors d'une visite, nous avons pu assister à la mise en œuvre d'un atelier d'action culturelle et artistique mené par Starcatchers au sein de la crèche Canal View. Mené par deux artistes de la compagnie, ce dernier se déroule en deux temps : un premier le matin pour la moitié des enfants de la structure, et un second l'après-midi pour l'autre moitié. Les artistes ont disposé divers modules au sein du petit bois (peintures sur matières suspendues, parcours sur des passerelles en bois, pneus de tracteurs, cabanes, lancer de balles légères sur de l'adhésif, craies et eau, etc.) parmi lesquels les enfants peuvent déambuler de manière autonome. Artistes et professionnelles petite enfance restent présent·e·s pour les aider ou les guider parmi les différentes étapes de l'atelier.



© ACTA

PROJET “EXPECTING SOMETHING”, STARCATCHERS

Ce projet invite les parents du quartier à se réunir chaque semaine avec leurs jeunes et très jeunes enfants dans les jardins des locaux de Starcatchers. Autour d'un feu de camp, les artistes installent de la peinture, des crayons, un espace de jeu, et proposent un déjeuner aux familles dans le cadre de la proposition artistique. Chacun·e est libre d'utiliser le matériel qu'elle ou il souhaite, sans contrainte, dans cet environnement extérieur. Certaines familles n'ont pas accès à des espaces extérieurs sécurisés, ce projet leur offre une expérience artistique différente.

L'ACCUEIL DES FAMILLES : REPENSER LES ESPACES UTILISÉS POUR L'EXPÉRIENCE ARTISTIQUE

Pour intégrer pleinement les adultes et les enfants dans une expérience collective partagée, **il faut travailler sur la disposition de l'espace d'accueil afin qu'elles et ils se sentent à l'aise et prêt·e·s à recevoir la proposition artistique. Pour cela, il faut que l'environnement dans lequel elle se déroule soit un espace rassurant et de confiance.** Deux exemples, en Espagne et aux Pays-Bas, montrent le travail sur la disposition réalisé par les équipes artistiques pour faire de l'espace un lieu stratégique de la rencontre artistique.

L'ESPACE DE LASALA ET COMMENT IL S'EST OUVERT AU TERRITOIRE ET AUX NOUVEAUX PUBLICS

Les locaux de laSala, implantés dans le District 3 de Sabadell, sont composés d'une salle de spectacle de 300 places et d'un hall d'accueil - espace de rencontres, de lecture, et d'expositions artistiques.

Portée par ses valeurs d'égalité, laSala souhaite faire de ses locaux un espace accueillant, où chacun·e puisse se sentir en sécurité, valorisé·e, écouté·e et en confiance. Le hall d'accueil est notamment pensé comme un espace d'échange, de repos et de lecture. Des poufs, fauteuils et coussins occupent la majorité de l'espace, et des livres autour des thématiques abordées dans les spectacles proposés sont à la disposition de tou·te·s grâce à un partenariat récent avec la Biblioteca del Nord. Cette initiative est née de l'idée partagée que le tissage d'un vaste réseau culturel contribue à promouvoir la culture chez les enfants, les jeunes et leurs familles, et de l'envie de prolonger et approfondir le rapport qu'un·e spectateur·rice va avoir avec un spectacle. Les visiteurs ont également la possibilité de flasher un QR Code pour obtenir un guide de lecture, une sélection d'ouvrages qu'ils peuvent trouver dans les bibliothèques de la ville. Enfin, dans un souci d'inclusion, la structure propose un espace dédié aux enfants neuro-atypiques avec des casques réducteurs de bruit et un tipi dans lequel les enfants peuvent s'isoler en cas de sur-stimulation.

laSala affirme sa volonté d'être à l'écoute du et ouvert au territoire et notamment au District 3 de Sabadell. Cette envie d'ouverture se matérialise dans l'espace par le choix d'avoir de grandes baies vitrées dans le hall d'accueil de la structure, afin d'être vu par et de voir l'extérieur. Chaque fenêtre est dédiée à une action intersectorielle organisée par laSala.

STUK IS EEN NIEUWE SITUATIE - CIE SQUEZZ UNE EXPÉRIENCE THÉÂTRALE IMMERSIVE PLURIDISCIPLINAIRE À PARTIR DE 2 ANS

La chorégraphe Anne-Beth Schuurmans, avec la scénographe Elian Smits et l'artiste sonore Dennis van Tilburg, entraînent les jeunes spectateur·rice·s et leurs accompagnateur·rice·s dans une composition vivante, pleine de situations nouvelles et inattendues.

Avant les représentations, Anne-Beth prend le temps d'organiser des ateliers et des rencontres avec les publics qui seront invité·e·s au spectacle. C'est un choix qui vise à créer un environnement calme et rassurant, où les artistes ne sont pas des inconnu·e·s pour les enfants. Ainsi, lorsqu'elles et ils leur proposent de participer au spectacle, les enfants ne sont pas surpris·es d'être invité·e·s sur scène par des inconnu·e·s.

LES RELATIONS INSTITUTIONNELLES

Les partenaires, les financeur·se·s, les décideur·ses·s politiques et les autorités publiques (ci-après dénommés “institutions”) font partie intégrante de la reconnaissance et du respect de nos Principes européens afin de permettre aux actions et aux projets d'éveil artistique d'être mené·e·s à bien. Outre les principes, **il est important de reconnaître la nécessité de modifier la relation hiérarchique actuelle entre les organisateur·rice·s et les financeur·se·s de projets, nous demandons des partenariats davantage basés sur la confiance.**

Lors de la sixième mobilité d'apprentissage en janvier 2023 en Espagne, nous avons donné la parole à un groupe d'artistes et à un groupe de professionnel·le·s. Chaque groupe a formulé ses besoins et ses attentes vis-à-vis des institutions. Voici quelques suggestions pour faciliter la mise en place de projets d'éveil artistique :

- **Confiance des institutions envers les professionnel·le·s** : plus de liberté dans la gestion des projets du fait de leur expertise et de leur proximité avec le territoire.
- **Confiance des institutions envers les artistes** : respecter toutes les étapes de l'expérimentation et de la création, sans la pression des résultats et de la production d'œuvres finales.
- **Institutions, professionnel·le·s et artistes travaillant ensemble** pour permettre l'accès à l'art et à la culture, ancrant cette pratique dans la petite enfance dès la naissance.

CONFIANCE DES INSTITUTIONS ENVERS LES PROFESSIONNEL·LE·S : PLUS DE LIBERTÉ DANS LA GESTION DES PROJETS DU FAIT DE LEUR EXPERTISE ET DE LEUR PROXIMITÉ AVEC LE TERRITOIRE

UNE RECONNAISSANCE DE LA NÉCESSITÉ DE L'ART DANS LES PROGRAMMES ET TEXTES RÉGLEMENTAIRES ACTUELS

Parmi les besoins formulés par les professionnel·le·s de la petite enfance, celui d'une inscription de l'éveil artistique dans les programmes fut très fréquemment soumis. En effet, le fait d'inscrire la nécessité annuelle de l'éveil artistique dans le programme des villes ou les textes réglementaires des municipalités, soit dans les documents décisionnaires des activités locales, en assurerait sa reconnaissance et sa défense. Il deviendrait donc un élément structurel des activités des structures, et non plus conjoncturel, selon l'état du calendrier ou des dépenses publiques. Le modèle français a pour cela défini une charte d'éveil artistique, présente dans ses circulaires.

UNE LIBERTÉ D'EXPÉRIMENTATION À L'IMAGE DU MODÈLE ÉCOSSAIS

Après les observations des précédentes mobilités d'apprentissage, les professionnel·le·s de la petite enfance se sont accordé·e·s sur l'exemplarité du modèle écossais qui permet aux structures petite enfance de pousser l'expérimentation à des stades bien plus élevés que ceux des structures européennes/homologues. L'entrée très libre des artistes au cœur des structures petite enfance, le rapport à l'extérieur et à la nature, les éléments recyclés et/ou de seconde main sont tout autant d'éléments affranchis des consignes présentes dans les autres structures partenaires du projet Erasmus+. Cette souplesse d'un cadre (sanitaire, essentiellement), souvent considéré par les professionnel·le·s elles et eux-mêmes comme extrême dans les autres pays partenaires, permet d'ouvrir le champ des possibles et de trouver des sources inépuisables de stimulation pour la création artistique et les propositions culturelles adressées aux enfants et aux parents.

CONFIANCE DES INSTITUTIONS ENVERS LES ARTISTES : RESPECTER TOUTES LES ÉTAPES DE L'EXPÉRIMENTATION ET DE LA CRÉATION, SANS LA PRESSION DES RÉSULTATS ET DE LA PRODUCTION D'ŒUVRES FINALES

DES BESOINS ADMINISTRATIFS ET LOGISTIQUES IMPORTANTS

Un projet artistique nécessite de nombreux besoins administratifs, logistiques et matériels afin de pouvoir voir le jour. En effet, sa mise en œuvre mobilise plusieurs acteur·rice·s, demandant donc au porteur de projet un réseau et des moyens matériels et humains plus ou moins importants pour la gestion administrative et logistique du projet et pour la levée de fonds. La réception de subventions publiques implique également la restitution d'un bilan final au(x) partenaire(s) financier(s), et donc un travail d'évaluation continu. Les partenaires financiers attendent souvent un produit final, ce qui peut aussi influencer et parfois limiter la proposition.

ACTION, RÉFLEXION, PAUSE

Au-delà de la gestion de projet, tous les pays notent le besoin de la part des artistes de temps dédiés entièrement au jeu et à l'exploration, inscrits dans la chronologie du projet. Ces temps, indépendants de pressions logistiques et d'évaluation, sont nécessaires au développement de la vision et des propositions artistiques. Nous proposons un format pour le déroulé d'un projet qui comprendrait des temps d'action, des temps de réflexion, et des pauses.

L'IMPORTANCE DU PROPOS ARTISTIQUE

Enfin, l'idée de l'art comme fin en soi, non pas comme un outil ou un instrument pour subvenir à d'autres besoins a été de nouveau mise en avant. L'art apporte des choses qui lui sont propres, en dehors des sciences, notamment éducatives et pédagogiques, et nous souhaitons que cette vision soit partagée par tou·te·s les acteur·rice·s d'un projet artistique.

INSTITUTIONS, PROFESSIONNEL·LE·S ET ARTISTES TRAVAILLANT ENSEMBLE POUR PERMETTRE L'ACCÈS À L'ART ET À LA CULTURE, ANCRANT CETTE PRATIQUE DANS LA PETITE ENFANCE DÈS LA NAISSANCE

UNE CONFIANCE ENTRE TOU·TE·S LES PARTENAIRES

Une meilleure reconnaissance des compétences et de l'expertise des professionnel·le·s est fondamentale pour la mise en place d'expériences artistiques et culturelles sur leur lieu de travail. Les professionnel·le·s demandent la confiance des institutions dans la conception et la mise en œuvre de projets artistiques avec des artistes. Cela renforce l'égalité entre les acteur·rice·s. Les étapes de validation sont très minutieuses et nécessitent une approbation complète de la part des institutions. Une plus grande confiance permettrait aux deux groupes d'acteur·rice·s principaux et expert·e·s de terrain de travailler plus fluidement et donc de façon plus poussée pour la mise en place de projets d'éveil artistique. Enfin, la confiance permet aussi de créer un environnement où tou·te·s les acteur·rice·s peuvent communiquer leurs limites. Celles-ci doivent être posées dès le début d'une collaboration pour faciliter la mise en œuvre du projet.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Nous nous inspirons ici de la définition du développement durable donnée par l'Union Européenne : *“Le développement durable est un développement qui répond aux besoins des générations actuelles sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs.”*

Dans cette dernière partie, nous nous concentrerons plus particulièrement sur les **aspects environnementaux et économiques du développement durable**, mais nous n'excluons pas l'équité sociale, que nous avons choisi d'inclure dans la première partie de ce document. Nous pensons que garantir l'égalité de tou-te-s les participant-e-s et prendre en compte leurs besoins spécifiques, leurs identités et leurs réalités économiques est le fondement d'une pratique d'éveil artistique optimale.

DÉVELOPPEMENT DURABLE, ÉCOLOGIE ET ENGAGEMENT : QUESTIONNER NOTRE PRATIQUE ARTISTIQUE EN VUE DE L'URGENCE CLIMATIQUE

Les jeunes générations ne sont pas responsables de la dégradation de nos écosystèmes, mais ce sont elles qui en subiront probablement les pires conséquences. À la lumière de la crise climatique actuelle, nous pensons qu'il est urgent de réinterroger nos pratiques artistiques à destination des tout-petits et des enfants, et de repenser notre utilisation des ressources naturelles afin de proposer des alternatives qui ouvrent la possibilité de pratiques artistiques plus conscientes et écologiques.

Au cours de ce projet, nous avons rencontré plusieurs artistes et structures petite enfance, notamment en Écosse, qui se sont déjà engagé·e·s dans cette voie.

LE RECYCLAGE ET LES OBJETS DE SECONDE MAIN DANS LA STRUCTURE SMILECHILDCARE UNDER 3s, ÉDIMBOURG



La structure fait preuve d'un fort engagement en faveur du développement durable et de l'écologie.

Le jardin est accessible sans contrainte à tout moment de la journée, tout au long de l'année, et comme les espaces intérieurs de la structure, il ne contient que des objets, des outils et des matériaux recyclés.

Le linge ne sèche qu'à l'air libre, tout au long de l'année.

L'eau avec laquelle les enfants jouent à l'extérieur est de l'eau de pluie récupérée.

Les objets ne sont ni des jouets ni des reproductions en plastique : les enfants utilisent des assiettes en porcelaine ou en céramique, des tasses en verre, de vraies lampes, de vrais vases, de vrais couverts. Ceci est d'abord dû au fait que le plastique est banni de la structure, mais c'est aussi pour permettre aux enfants de mieux comprendre le poids réel des objets dès leur plus jeune âge et d'appréhender les risques liés à la manipulation d'objets coupants ou lourds. Les objets sont collectés par le biais du recyclage ou de dons.

DÉVELOPPEMENT DURABLE, ÉCOLOGIE ET ENGAGEMENT : QUESTIONNER NOTRE PRATIQUE ARTISTIQUE EN VUE DE L'URGENCE CLIMATIQUE

EXPO-OH!, COMPAGNIE NAT GRAS

“Expo-Oh! est une exposition spéciale. Les installations sont constituées de matériaux reconnaissables au quotidien, les objets bougent et les installations apparaissent. Les artistes modifient les installations, dirigent votre regard et vous encouragent à agir. Le résultat : un jeu visuel interactif !” Cette performance, créée par Goele Van Dijck, artiste et performeuse belge, a eu lieu en avril 2023, au cœur du quartier de Stedenwijk à Almere, dans le cadre du festival 2turvenhoog.

La période du COVID-19, en 2020, a permis à Goele Van Dijck d'avoir plus de temps libre pour repenser l'espace, le rapport aux autres, l'extérieur. Cela lui a aussi permis d'effectuer un grand nettoyage de son entrepôt. Mais les sorties étaient limitées, il fallait donc créer avec les matériaux disponibles et de proximité : elle s'est naturellement tournée vers son entrepôt et sa localité proche pour collecter bois, branches, tronc, roues de vélos, objets de cuisine, chaises, cordes. Ainsi est née *Expo-Oh!*

FLOAT, DE KERRY CLELAND

Inspiré par les qualités curatives de l'eau, *Float* est un spectacle pour les bébés de la naissance à 18 mois et leurs accompagnant.e.s, actuellement en création, conçu par Kerry Cleland, artiste de Starcatchers. Des tapis et des coussins accueillent le public autour d'un “aquarium”, un réservoir rectangulaire rempli d'eau. Dans des tons bleus et métalliques, l'espace scénique plonge enfants et adultes dans les profondeurs de la mer.

La scénographe Alison Brown a construit les éléments du décor et les accessoires entièrement à partir de matériaux recyclés. Les tapis au sol sont fabriqués à partir de chutes de tissus provenant directement d'usines, et les grands coussins et sièges sont de seconde main et ont également été recouverts de chutes de tissus. Au cours d'une discussion après la représentation, Kerry Cleland explique qu'elle aurait aimé disposer d'un réservoir d'eau plus grand et plus rond, mais que le réservoir utilisé était le seul disponible. Jusqu'à ce qu'un meilleur réservoir puisse être obtenu de manière écologique, les artistes continueront à travailler avec celui-ci.

Starcatchers intègre et promeut la prise en compte des préoccupations et des impacts environnementaux dans ses décisions et ses activités au sein de l'organisation et dans ses partenariats. Ils ont une politique de développement durable qui reconnaît que les expériences de Starcatchers devraient contribuer à ce que les enfants grandissent dans un environnement plus vert et plus sain.

LE FINANCEMENT PUBLIC À TRAVERS LE TEMPS : DES RELATIONS PÉRENNES AVEC LES INSTITUTIONS POUR DES PROJETS PÉRENNES

Pour avoir un impact, les projets d'éveil artistique qui garantissent que tou-te-s les participant-e-s sont valorisé-e-s et ont accès aux outils nécessaires pour être sur un pied d'égalité, et qui créent un environnement tenant compte de la nature, des besoins de l'enfant et de l'inclusion des parents, doivent être pérennes d'un point de vue économique.

Par conséquent, outre l'intégration d'un engagement en faveur de l'écologie et du développement durable, **nous recommandons de passer d'un modèle de financement par projets à un financement à long terme, pour un travail plus pérenne.** Plutôt qu'une illustration de la manière dont le financement à long terme peut conduire à des projets pérennes, nous proposons ci-dessous l'exemple du festival Ouder en Kind, qui démontre en quoi le financement à long terme est nécessaire et ce que cela *pourrait* faire et impliquer.

LE FESTIVAL OUDER EN KIND, ALMERE

Le festival Ouder en Kind (Festival Parent et Enfant) a lieu tous les ans dans le quartier Stedenwijk d'Almere, et propose aux parents et enfants âgés de 0 à 14 ans diverses activités à faire ensemble dans le domaine de l'art, la culture, du sport, des jeux et de la santé. Travailleuse sociale et habitante du quartier de longue date, Vesna Dragojević a fondé le festival en 2017, mue par une envie de créer quelque chose pour rassembler et faire se rencontrer les habitant-e-s du quartier.

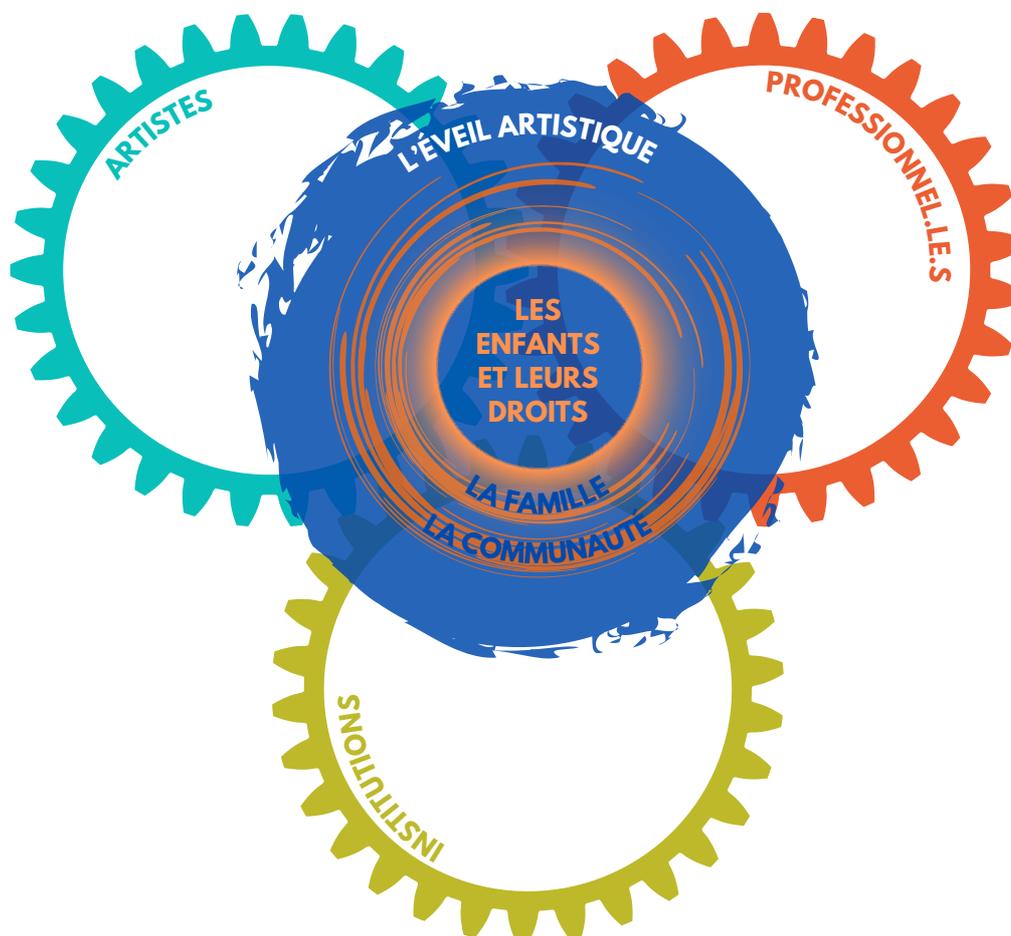
Dans le cadre de son travail, elle a demandé aux enfants à sa charge de réfléchir au monde qu'elles et ils rêvaient pour l'avenir. Inspirée par leurs retours, elle les a invité-e-s à partager ces rêves et ambitions avec leurs parents, pour finalement constater que la majorité d'entre elles et eux ne souhaitaient pas le faire car elles et ils estimaient que leurs parents n'y prêteraient ni attention ni intérêt. Elle leur a donc demandé ce qu'elles et ils aimeraient faire avec leurs parents : le souhait de passer plus de temps ensemble était prédominant. Cela lui a donné l'idée de créer le festival, proposant des activités ludiques et créatives qui mettent les parents et leurs enfants face à face et leur permettent de mieux se connaître. Par exemple, le festival propose depuis plusieurs années un temps où le parent et son enfant doivent dessiner le portrait de l'autre. Cela leur demande de se regarder pendant longtemps, faisant de cette activité un véritable moment de connexion entre le parent et son enfant.

L'implantation locale reste essentielle pour Vesna. Pour elle, le fait d'avoir eu une présence prolongée sur le territoire non seulement dans le cadre de son travail mais en tant qu'ancienne habitante a été vecteur du succès du festival.

Malgré une relation forte et durable avec son territoire d'implantation, le festival Ouder en Kind reste fragile en raison de l'incertitude de ses financements. Cela démontre la nécessité pour les institutions de reconnaître et de soutenir les initiatives locales à long terme, en allant au-delà du financement par projet.

CONCLUSION

Les principes énoncés dans ce document visent fondamentalement à permettre l'accès à l'art et à la culture dès la naissance et à reconnaître l'importance d'intégrer l'éveil artistique dans les pratiques professionnelles liées à la petite enfance. Si nous voulons vraiment reconnaître les droits des enfants et des bébés, nous devons changer la tradition et intégrer l'éveil artistique de la petite enfance de manière authentique dans toute l'Europe.



SOURCES

- Culture Strategy for Scotland [🔗](#)
- Ministère de la Culture, *L'Éveil artistique et culturel des jeunes enfants* [🔗](#)
- ACTA, Festival PREMIÈRES RENCONTRES [🔗](#)
- Starcatchers, Les Signaux d'Engagement [🔗](#)
- La vision du Ministère de l'Éducation écossais, *Realising the Ambition* [🔗](#)
- Une Europe durable à l'horizon 2030 [🔗](#)
- Starcatchers, Politique de développement durable [🔗](#)
- Sophie Marinopoulos, *Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle - Promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent (ECA-LEP)* [🔗](#)
- Kerry Cleland, *Float* [🔗](#)
- Compagnie LagunArte, *IGO et UP !* [🔗](#)
- Emilie Weisse Circustheater, *Be Kind* [🔗](#)
- Compagnie Nat Gras, *Expo-OH!* [🔗](#)
- Cie sQueezz, *Stuk is ein nieuwe situatie* [🔗](#)
- Projecte Nius [🔗](#)
- Starcatchers, *Projet Expecting Something* [🔗](#)

LES PRINCIPES

Nous avons défini des principes, fondés sur notre expérience et nos observations dans le contexte spécifique de notre projet, qui sont fondamentaux dans la garantie de la santé culturelle comme besoin essentiel de tous les êtres humains. Nous demandons que soit reconnu comme urgent et nécessaire :

D'ACCEPTER ET DE RECONNAÎTRE LE GÉNIE ARTISTIQUE INNÉ DE L'ENFANT ET DU TOUT-PETIT À TRAVERS LA CONCEPTION D'UN ENVIRONNEMENT DANS LEQUEL IL/ELLE PEUT EXPÉRIMENTER ET CHOISIR LIBREMENT.

DE CRÉER DES ESPACES QUI PERMETTENT AUX ARTISTES, TOUT-PETITS, ENFANTS, PARENTS ET PROFESSIONNEL.LE.S D'ÉCHANGER ET D'EXPÉRIMENTER À TRAVERS UN PROCESSUS ARTISTIQUE DANS ET EN DEHORS DES STRUCTURES ÉDUCATIVES, SOCIALES ET CULTURELLES LIÉES À LA PETITE ENFANCE.

DE RECONNAÎTRE LA RICHESSE DES PATRIMOINES CULTURELS DES FAMILLES DE CHAQUE TERRITOIRE.

DE VALORISER DE MANIÈRE ÉGALE LA CONTRIBUTION DES TOUT-PETITS, DES ENFANTS, DES PARENTS, DES ARTISTES ET DES PROFESSIONNEL.LE.S IMPLIQUÉ.E.S DANS UN PROCESSUS ARTISTIQUE, AFIN DE GARANTIR UNE EXPÉRIENCE OPTIMALE.

D'OFFRIR DES POSSIBILITÉS DE PARTAGE DES CONNAISSANCES INTERSECTORIELLES ET DE PARTICIPER À LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE AFIN DE SENSIBILISER, D'INFORMER, D'APPORTER DE NOUVELLES PERSPECTIVES ET DE PERMETTRE UNE PÉRENNITÉ DANS LA DURÉE.

DE RECONNAÎTRE L'IMPORTANCE DE L'ART DANS LA PETITE ENFANCE ET L'EXPERTISE DES ARTISTES ET DES PROFESSIONNEL.LE.S DANS LA CONCEPTION ET LA MISE EN ŒUVRE D' ACTIONS D'ÉVEIL ARTISTIQUE.

D'INTERROGER NOS PRATIQUES ARTISTIQUES POUR/AVEC LES TOUT-PETITS ET LES ENFANTS EN VUE DE L'URGENCE CLIMATIQUE.

DE CONSOLIDER ET GARANTIR L'ÉVEIL ARTISTIQUE DANS LA PETITE ENFANCE PAR UN FINANCEMENT DURABLE ET SUR LE LONG TERME.

DE RECONNAÎTRE ET COMPRENDRE QUE L'ACCÈS ET LA PARTICIPATION AUX ARTS ET À LA CULTURE ONT UNE VALEUR INTRINSÈQUE ET UNE FONCTION ESSENTIELLE DANS LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT, ET CONSTITUENT UN DROIT POUR CHAQUE ENFANT DÈS SA NAISSANCE : IL NE S'AGIT PAS SEULEMENT D'UN OUTIL, À DES FINS ÉDUCATIVES OU SOCIALES.

Imaginons une Europe où les enfants sont au centre et ont la possibilité d'explorer leur créativité, où l'art fait partie intégrante de l'éducation et où le respect et l'appréciation de la diversité culturelle sont des valeurs fondamentales.